

Partie 1 (10 pts)

Question 1 : 6 pts

Soit le tableau suivant relatif à l'IDH et au PIB / habitant de deux pays en 2015 .

| | IDH | PIB réel / habitant (en \$ inter) | Rang selon l'IDH |
|---------|-------|-------------------------------------|------------------|
| Norvège | 0.949 | 76 266 | 1 |
| Qatar | 0.856 | 78 829 | 33 |

Source : PNUD (2016) et Actualix (données de l'FMI de 2015) .

- Déterminez le déficit d'IDH pour les deux pays et dites quel est son intérêt ?
- Pour quoi on n'utilise pas le PIB/ habitant pour apprécier le niveau de développement d'un pays ?

Question 2 : 6pts

Comment la croissance engendre le développement des bidons-villes et quels sont leurs effets négatifs sur la société ?

Partie 2 (10 pts)

La croissance économique est-elle suffisante pour assurer le développement ?

Répondez à cette problématique en prenant appui sur vos connaissances et le document ci-dessous .

Au 8^{ème} siècle avant J-C, dans un texte sanskrit, Maitreyee et son époux, Yajnavalkya, se demandent comment ils pourraient améliorer leurs revenus. Mais la discussion évolue vite vers un problème plus général : dans quelle mesure la fortune va-t-elle les aider à obtenir ce qui compte vraiment à leurs yeux ? Posséder la Terre entière, avec toute ses richesses, suffirait-il à assurer l'immortalité à Maitreyee ? [....]

Ce dialogue entre les époux m'intéresse sous un angle strictement économique, pour ce qu'il nous enseigne quant aux mécanismes du développement. Il établit une relation entre les revenus et la satisfaction des besoins, entre les biens disponibles et la satisfaction qu'ils nous ouvrent, entre la richesse économique et notre faculté de vivre comme nous le souhaitons. A l'évidence, l'aisance matérielle nous aide à réaliser nos aspirations, mais cette relation n'est pas nécessaire. Maitreyee caressait l'espoir insensé d'atteindre l'immortalité. Il existe des objectifs plus raisonnables que nous visons tous, par exemple la possibilité de vivre long-temps (au lieu de mourir jeune) et de vivre bien (au lieu de reconnaître la misère ou l'esclavage). Entre un intérêt exclusif pour la création de richesses est une attention plus générale à l'amélioration de l'existence des individus, il n'y a pas d'adéquation automatique. Comme le note Aristote, « la richesse n'est évidemment pas le bien que nous cherchons : c'est seulement une chose utile, un moyen en vue d'autres choses ».

Amartya Sen. Un nouveau modèle économique.